



# CARLOS NUÑEZ

*Star internationale de la cornemuse en galice*

## Présentation

**Dans le monde entier, Carlos Nuñez est considéré comme un musicien extraordinaire, l'un des plus sérieux et des plus brillants...**

Son charisme, son énergie, son esprit pionnier l'ont rendu très populaire, lui qui repousse sans cesse les limites de ses instruments : la cornemuse galicienne –la gaita– et les flûtes. A l'âge de huit ans, Carlos a choisi d'apprendre les secrets de la musique traditionnelle et de la gaita auprès des anciens maîtres. A douze ans, il a été invité à jouer en soliste, avec l'Orchestre Symphonique de Lorient, une composition de l'irlandais Shaun Davey. Ses brillantes études de flûte à bec au Conservatoire de Madrid lui ont valu la mention "cum laude" et le Prix Exceptionnel de Fin d'Etudes.

Son premier enregistrement a eu lieu en 1989 : c'était avec les Chieftains pour la bande originale du film L'Ile au Trésor, avec Charlton Heston et Oliver Reed. Carlos Núñez est alors devenu le septième Chieftain ; avec eux, il a gagné un Grammy Award et a joué au Carnegie Hall de New York et au Royal Albert Hall de Londres aux côtés d'artistes comme Bob Dylan, Joni Mitchell, Sinéad O'Connor, The Who, Lou Reed, Spin Doctors, Eddie Vedder (Pearl Jam), Bon Jovi, Alice Cooper, INXS...

A la sortie de son premier album solo, A Irmandade das Estrelas en 1996, Carlos était déjà un artiste reconnu dans le monde entier. Disque de platine, cet album représente la maturité de la world music en Espagne. Plus de 50 musiciens y ont participé, notamment The Chieftains, Ry Cooder, Luz Casal et Dulce Pontes.

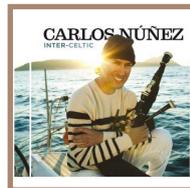
Le second album de Carlos, Os Amores Libres, sorti en 1999, s'est vendu à plus de 250.000 exemplaires en Espagne, un record pour une musique traditionnelle d'envergure internationale. Enregistré dans dix pays différents pendant deux ans de préparation, il explore les connexions entre la musique celtique et le flamenco, avec la participation d'artistes comme Jackson Browne, Noa, Mike Scott (The Waterboys), Teresa Salgueiro (Madredeus), Carmen Linares, Vicente Amigo, Cañizares, Carles Benavent, Sharon Shanon, Dan Ar Braz, des musiciens andalous du Maroc et le Taraf de Caransebes (Roumanie)...

## Line Up

**CARLOS NUÑEZ** : GAÏTA, PASTORAL PIPE FLÛTES  
**XURXO NUÑEZ** : PERCUSSIONS  
**PANCHO ALVAREZ** : GUITARES & HARPE

UN OU DEUX FIDDLERS  
UNE PIANISTE

## Discographie



**Inter Celtic**  
2014



**Discover**  
2012



**Alborada do Brasil**  
2010

**Cinema Do Mar** (2005), **Carlos Nuñez & Amigos** (2004), **Almas De Fisterra** (2003), **Todos Os Mundos** (2002), **Mayo Longo** (2000), **Os Amores Libres** (1999), **A Irmandade Das Estrelas** (1996)

## La presse en parle

« Son charisme, son énergie, son esprit pionnier en ont fait l'un des meilleurs musiciens du monde celtique, lui qui sans cesse repousse les limites de son instrument, la cornemuse galicienne ou gaita. »

Orchestre Symphonique de Bretagne

« Le Jimi Hendrix de la gaita »

Scott Lewellyn  
Billboard

« Le nouveau roi des Celtes »

Manuel Rivas  
El País

« Un artiste d'une musicalité remarquable et d'un talent intelligent »

Jan Fairley, Folk Roots

« La seule star planétaire de la cornemuse » François-Xavier Gómez, Libération

« Le sonneur d'or » Xabier Rekalde, El Mundo

## Interceltique. Toute la famille celte entoure Carlos Núñez

Jeudi soir, Carlos Núñez a raconté mille ans de musique celtique, lors de son concert pour l'année de Galice. Un grand moment de partage.

Les places sont parties comme des petits pains. Très vite, le concert de Carlos Núñez affichait complet. Le virtuose galicien de la gaïta a tenu toutes ses promesses.



Lors du concert de Carlos Núñez, le public a communiqué avec les artistes. | THIERRY CREUX

Malgré la pluie battante, il a réchauffé les cœurs de 2 500 personnes en invitant la grande famille celte à le rejoindre sur scène.



Carlos Núñez toujours aussi proche de son public. | THIERRY CREUX

Un voyage dans mille ans de musique celtique, où l'on croise des centaines d'artistes, où l'on passe de la lyre à la harpe, du violon à la cornemuse. Intense moment de communion.

## ENTRETIEN. Carlos Núñez : « La musique celtique, machine à remonter le temps »

Le plus breton des Galiciens, virtuose de la gaïta, est en tournée avec un spectacle qui célèbre le parcours de la musique celtique à travers les millénaires. Entretien avec Carlos Núñez.

**Vous avez consacré trois ans de recherches à un livre événement qui donnera un état des lieux des récentes découvertes, sidérantes, sur le monde celte et sa musique.**

Les Celtes font partie des peuples qui façonnèrent l'Europe. Porteurs d'une même culture matérielle et artistique, ils nous étaient essentiellement connus grâce aux écrits grecs et romains. Aujourd'hui, les découvertes issues de nouvelles disciplines comme l'anthropologie, la paléo-climatologie, ou la génétique des populations remettent en cause la théorie de l'origine unique de la civilisation celtique. Originaires de la péninsule ibérique, des populations proto-celtiques se sont déployées le long des côtes atlantiques de l'Europe après le réchauffement climatique. Cette culture « atlantico-celtique » s'est donc propagée d'ouest en l'est ! Et non l'inverse ! C'est une nouvelle réalité pour le monde celte.

**Qu'est que ça apprend sur la musique celte ?**

Nous avons découvert des instruments sur lesquels jouaient les bardes celtes il y a 2000 ans, des lyres trouvées en Écosse et en Galice. Nous avons, aussi, beaucoup appris d'un document très ancien, le manuscrit « Ap Huw », qui contient les mélodies et les harmonies jouées par les anciens Celtes. Ils utilisaient le système binaire, ça ressemble au code informatique : le « 1 » représente la tonique, le « 0 », la tension. Quel système ouvert et moderne ! Cela explique en partie pourquoi la musique celtique est si vivante aujourd'hui.

**Et vous donnez à écouter cette musique millénaire au cours des concerts ?**

Oui, et c'est fantastique ! Bien plus ancienne que la musique classique, la musique celte nous permet de voyager dans le temps ! Quelle autre musique a ce genre de pouvoir ? On peut jouer la musique celte comme elle se jouait à l'époque de Beethoven, au Moyen Âge, au temps du roi Arthur et de Merlin. C'est une machine à remonter le temps ET à réunir des gens de partout ! Nos concerts explorent, aussi, la « fiesta », la célébration. Les gens s'y reconnectent avec la fête celtique, la Saint-Patrick.



Carlos Núñez. | DR

### **En concert, vous êtes, aussi, entouré de nouveaux talents...**

Comme Johan Le Goff, « penn sonner » du Bagad Cesson. Et deux Irlandaises virtuoses, la harpiste Ciara Taaffe, qui joue sur une harpe médiévale et la violoniste Maria Ryan, prodige du « fiddle ». Et d'autres révélations, comme la violoniste galicienne Antia Ameixiras et l'accordéoniste basque Itsaso Elizagoien. Leur approche ensoleillée des musiques celtiques nous permet, aussi, de célébrer la connexion entre les deux Espagnes musicales : celle de la guitare au sud vers la Méditerranée et vers le nord-ouest Atlantique, celle de la cornemuse, ou gaita. Cet instrument avec lequel j'entretiens un amour passionnel...

### **Vous reprenez aussi des morceaux que vous avez joués avec d'autres artistes ?**

Avec Dan Ar Braz, qui nous rejoint sur scène, on joue un morceau des Who, *Baba O'Riley*, qui contient ces harmonies celtiques qui ont traversé les siècles. Je reprends, aussi, les fruits de mes collaborations avec Ry Cooder, Sinead O'Connor ou The Chieftains, mes « pères musicaux », avec lesquels, à 18 ans, je parcourais le monde. D'autres morceaux proviennent de *L'Héritage des Celtes*, cette aventure inoubliable, ou d'Alan Stivell, compagnon au long cours, qui a la même vision de l'interceltisme. Quand j'ai commencé à jouer, la musique celtique n'était qu'un rêve. Puis la vague celtique a déferlé dans les années 2000. Ouvert au monde, l'esprit interceltique est plus fort que jamais : connectant les choses et les gens, c'est celui d'une grande famille rassemblée.

Mardi 12 mars, à l'Alizé, Guipavas. Mercredi 13 à la Cité des Congrès, Nantes. Jeudi 14 au Liberté, Rennes. De 33 à 48 €.

# Le Télégramme

Publié le 02 août 2019 à 15h05 Modifié le 08 août 2019 à 10h56

## Interceltique. Carlos Núñez : « Lorient, ça a changé ma vie »



Le Galicien Carlos Núñez (accompagné ici du bagad Cap Caval, il y a un an au festival des Brodeuses) sera l'une stars de cette 49e édition du Festival interceltique. (Photo d'archives Le Télégramme)



Partager



Agrandir



Imprimer

🕒 Lecture : 3 minutes

**Indéboulonnable, voire indissociable du festival, Carlos Núñez, le plus Breton des Galiciens, débarque cette année à Lorient en tant que porte-étendard de sa région, mais aussi de son pays. Un attachement chevillé au corps, qu'il transmet depuis son plus jeune âge dans son « paradis » lorientais.**

### **Carlos Núñez et le Festival interceltique, c'est une histoire d'amour qui ne s'arrêtera jamais ?**

C'est incroyable... Lorient pour moi, c'est chez moi. C'est ma maison ! Je suis Galicien de naissance mais Breton de cœur. Imagine un enfant de 13 ans qui découvre la musique traditionnelle, la gaita, la musique celtique... et qui part à Lorient découvrir l'interceltisme ! Ça a changé ma vie. J'y étais venu pour jouer avec l'orchestre symphonique de Bretagne pour une création originale. À 13 ans !

## **En complément**

Lorient « La musique celte doit avoir un vrai statut »

**Sur le concert.** « On va vivre un vrai voyage dans le temps. On va expérimenter la musique celte qu'on connaît aujourd'hui, mais aussi celle de la Renaissance, du Moyen-Âge, de l'Âge de fer... Quel autre genre de musique peut te faire faire un voyage de 3 000 ans ? On jouera avec des lyres de l'époque, que l'on a reconstruites en Bretagne et en Galice (1). On aura les meilleurs ambassadeurs possible de cet instrument. On va faire jouer des gens qui ne se connaissaient pas avant, ce sera une première pour nous tous. Alan Stivell jouera avec la harpe médiévale de Saint-Jacques de Compostelle. Le bagad Cap Caval sera aussi présent. On verra des instruments rares comme le carnyx. Mais surtout, ce sera l'occasion pour le public lorientais de découvrir la réalité de l'Espagne celte, de découvrir la « diagonale celte » qui va de l'Andalousie jusqu'au Nord de l'Espagne en passant par la Catalogne. On va donner l'opportunité à plein de super musiciens du pays de venir s'exprimer. Tout le monde est très content, en Catalogne, à Valence, à Madrid, de savoir que leur musique va être jouée à Lorient, dans le centre du monde celte. Et puis il y aura des invités surprise... ».

**Sur l'Espagne celte.** « Aujourd'hui, l'Espagne est connue comme le pays de la guitare, du flamenco. Mais c'est seulement une partie de sa culture. L'Espagne celte n'a jamais eu la chance d'avoir son festival interceltique, qui a valorisé ses différentes traditions. La Galice a eu la chance de faire partie du Festival interceltique depuis les années 70. Mais les autres régions de l'Espagne, non... Je pense que le Festival interceltique, comme les autres festivals celtes d'ailleurs, a désormais une certaine expérience, et que le public est prêt à accueillir les traditions celtes de l'Espagne qui n'avaient jamais été mises en valeur avant. C'est une chance que Lorient donne cette opportunité à l'Espagne du Nord. C'est un nouveau chapitre qui s'ouvre ».

**Sur la situation de la musique celte dans le monde.** « Comme chaque genre musical, elle a connu des périodes de mode. On a réussi à créer un vrai phénomène à la fin des années 90. En concert, cela a été très progressif, on jouait dans des salles de 2 000 places, puis dans des Zéniths, à Bercy, puis on a fini au Stade de France, devant 80 000 personnes ! On a dû réinventer la musique celte pour pouvoir nous produire sur des scènes de cette taille. Faire résonner la musique celte dans un stade de football, c'était un vrai défi ! On avait dû travailler l'espace, créer un show... Cette vague est désormais passée. Mais aujourd'hui, il est temps de faire de nouvelles choses. À l'époque, nous avions des connaissances de la musique celte, je pense, un peu superficielles, c'était plus un ressenti. Maintenant que nous avons les connaissances scientifiques, je pense que c'est le moment de donner à la musique celte un vrai statut. L'Allemagne a réussi à faire penser que la musique classique était la meilleure du monde, l'Angleterre nous a vendu la pop et le rock'n'roll comme étant la meilleure musique du monde... Mais la musique celte est la base du rock et a été l'un des éléments déclencheurs de la musique classique ! Il faut que l'Europe reconnaisse la musique celte comme un genre fondateur de notre culture ».

(1) Ancêtre de la harpe, la lyre était un instrument joué par les bardes celtes.





CONTACT